



## Ensemble, défendons nos retraites !

### Camarades de lutte !

Le Gouvernement n'a convaincu personne. C'est pourquoi nous sommes .....à nouveau en grève et manifestations aujourd'hui à Tarbes, et partout en France pour faire savoir que cette réforme des retraites est injuste et inacceptable, et constitue un recul historique pour tous les salariés !

Et malgré toute leur communication, malgré la puissance médiatique des chaînes d'info en continu, ils perdent la bataille de l'opinion.

Le 19 janvier, partout sur le territoire, plus de deux millions de travailleuses et travailleurs, et de jeunes se sont mobilisé-es mis en grève et/ou ont manifesté, dans le public comme dans le privé, contre la réforme des retraites de ce gouvernement. La pétition intersyndicale rassemble à cette date plus de 750 000 signatures, 70 % des Français rejettent cette réforme et deux tiers soutiennent les mobilisations.

Nous sommes en train d'écrire la suite, non pas de l'histoire des grands hommes mais celles du grand nombre ; des anonymes qui par leur détermination et leur nombre ont forgé une partie de notre histoire et du système social de notre pays.

Notre protection sociale, notre retraite, notre santé, sont des investissements qu'il faut développer et améliorer. Ils sont les symboles d'un pays moderne qui protège ses citoyens de la maladie et de la misère,

Aujourd'hui, la peur change de camp et l'espoir nous appartient et il nous appartient de le faire grandir !

**Nous sommes, aujourd'hui dans la rue pour exiger le retrait de la réforme de retraites !**

Les travailleurs et travailleuses de ce pays, les jeunes, les retraités et les privés d'emploi ne supportent plus leurs conditions de vie et de travail et ne veulent plus être sacrifiés sur l'autel de la finance.

**Le patronat et le gouvernement sont les seuls responsables de cette colère sociale !**

Le gouvernement Macron sème la misère. Aujourd'hui, il récolte notre colère !

Avec cette réforme la jeunesse subirait la double peine de par l'allongement de la durée de cotisation et la difficulté de pouvoir prétendre à un emploi en CDI, alors que les séniors seraient prolongés au travail.

N'oublions pas que dans les professions la pénibilité du travail a une grande influence sur l'état de santé des salariés lors de leur départ à la retraite.

Et qu'on ne vienne pas nous parler d'égalité. De quelle égalité parle-t-on lorsque les statistiques officielles parlent d'un écart de 13 ans d'espérance de vie entre les très riches et les très pauvres,

La retraite, ce n'est ni une affaire de spécialistes, ni de techniciens de l'économie. C'est du concret.

Parlons de l'espérance de vie en bonne santé.

A 62 ans, 25% des hommes les plus pauvres sont décédés contre 5% des plus riches. Entre 55 et 64 ans, près de la moitié des salarié-es subissent un arrêt de travail imposé (chômage, maladie ...).

Parlons des grandes perdantes, les femmes.

Les aléas de carrières, les périodes de chômage, les temps partiels se paieront au prix fort au moment de la retraite. Cette réforme sera particulièrement dramatique pour les femmes.

Alors, pour réduire les inégalités de pensions entre les hommes et les femmes, il faudrait d'abord que ces dernières soient rémunérés comme les hommes durant leur activité.

Actuellement les pensions des femmes sont en moyenne inférieures de 40 % à celles des hommes. Le projet de réforme des retraites va encore aggraver ces inégalités car ce sont en majorité des femmes dont la durée de carrière reste encore inférieure à celle des hommes

Cette réforme frapperai donc de plein fouet l'ensemble des travailleurs et travailleuses, et plus particulièrement celles et ceux qui ont commencé à travailler tôt, les plus précaires, dont l'espérance de vie est inférieure au reste de la population, et celles et ceux dont la pénibilité des métiers n'est pas reconnue. Elle va aggraver la précarité de celles et ceux n'étant déjà plus en emploi avant leur retraite, et renforcer les inégalités femmes-hommes. Voilà la vérité !

Moins de solidarité et plus de pauvreté ! Voilà ce que Macron nous promet !

C'est une vision de la société qui considère que le retraité est un poids mort qui coûte trop cher avec l'insolence patronale qui atteint des sommets alors que les profits crèvent les plafonds.

Qui peut croire qu'on ne peut pas financer des retraites décentes pour tous ?

Qui va croire que nous sommes **des privilégiés** dans ce pays ?

Les discours sont catastrophistes, mais 13 Mds c'est 1,52 % du PIB ! On est loin d'une faillite du système contrairement à ce que prétendent ceux qui, de façon calculée, cherchent à inciter les travailleurs à plier l'échine, à croire que tout est perdu.

Ils parlent de 13 milliards d'euros, mais 13 milliard d'euro :

- C'est 8 fois moins que le nouveau record de dividendes versés aux actionnaires du CAC 40 en 2022 soit 80,1 Milliards ;
- C'est 7 fois moins que le montant des exonérations patronales en 2022 qui s'élève à 75 Milliards.

Le COR (Conseil d'Orientation des Retraites), instance censée être spécialiste du sujet, déclarait que le système des retraites est excédentaire en 2022 et que les comptes des retraites étaient à l'équilibre jusqu'en 2070.

C'est donc sur une tromperie organisée que l'on veut faire travailler les salariés plus longtemps et que l'on veut aboutir à une réduction des montants des pensions de retraite.

Cette réforme des retraites, nous n'en voulons pas ! Ni aujourd'hui pour nous, ni demain pour nos enfants !

La solution n'est pas d'obliger chaque salarié à travailler davantage. Il faut augmenter les salaires ce qui augmentera mécaniquement les cotisations sociales et relancera la consommation.

D'autres financements sont possibles : l'arrêt des exonérations de cotisation patronales, la lutte contre la fraude fiscale, mise à contribution du capital à travers des prélèvements sur les dividendes des actionnaires... A titre d'exemple, chaque année, ce sont 160 milliards d'aides qui sont octroyées aux entreprises.

Ce que nous défendons c'est un meilleur partage des richesses.

Nous ne pouvons admettre qu'il faudra travailler plus longtemps pour beaucoup de salariés du public et du privé pour espérer pouvoir bénéficier d'une retraite digne alors que plusieurs millions de personnes aujourd'hui ont du mal à trouver un emploi décent.

Nous ne pouvons admettre que c'est encore une fois au salariat de payer la facture.

Nous sommes unis et déterminés à faire retirer ce projet de réforme des retraites, sans annonce de retrait il n'y aura pas de trêve !

Et alors que le gouvernement appelle les organisations syndicales à être responsables et à ne pas bloquer le pays, nous réaffirmons qu'il est et sera le seul responsable de cette situation puisque 9 travailleuses et travailleurs sur 10 rejettent cette réforme injuste et brutale.

C'est ici, maintenant et demain que nous devons faire entendre notre voix. Il s'agit aujourd'hui de monter d'un cran, d'élargir la mobilisation. L'intersyndicale appelle à nouveau à multiplier dès demain les actions et initiatives partout sur le territoire dans les

entreprises et les services, dans les lieux d'études, y compris par la grève.

Sans annonce du retrait, il n'y aura pas de trêve.

**Nous choisissons de défendre un projet de société, un projet de justice sociale.**

**Voilà le cadeau que nous voulons donner à nos enfants un avenir !**

Organisez-vous dans votre secteur, votre entreprise, prenez des initiatives pour montrer votre refus de cette réforme. Signez la pétition intersyndicale proposée par l'ensemble des syndicats.

Tous les syndicats présents aujourd'hui ont d'ores et déjà décidé de se réunir ce soir avec les organisations de jeunesse pour prolonger le mouvement de mobilisation et convenir d'autres initiatives.

Unis, nous vaincrons !

Ensemble jusqu'au retrait du projet « Macron-Medef »,